

*Cet article a pour objets l'évaluation des performances financières d'une variété de stratégies momentum et l'explication de leur excès de rendement. Les profits de ces stratégies sont ils attribués à des facteurs de risque ou à des biais cognitives inhérents à la réaction de l'investisseur aux informations?*

*Cette étude est menée sur des entreprises françaises cotées sur la période 1995-2004. La stratégie momentum est appliquée pour différentes périodes de formation (6 et 12 mois) et de détention (3, 6, 9 et 12 mois) des portefeuilles. Les résultats confirment que les profits générés par ces stratégies décroissent avec la période de détention des portefeuilles.*

*Trois différentes approches explicatives sont testées en vue d'identifier les sources des profits momentum. La décomposition de Lo et Mackinlay fait ressortir que ces profits sont dus essentiellement aux sous-réactions des investisseurs aux informations. L'étude de la sensibilité des rendements des portefeuilles aux trois facteurs de risque de Fama et French montre que la rentabilité des stratégies momentum ne constitue pas une compensation d'un risque élevé. L'estimation d'un modèle de « lead lag effect » permet de constater que ces profits peuvent être attribués aux surréactions retardées (« delayed overreaction ») à la composante factorielle du rendement.*